

LE P'TIT MOT

DU RÉSEAU QUÉBEC-FRANCE

HAUTE-YAMASKA

JUIN 2018



**Un p'tit mot de notre président, Luc Perron
Richard Gougeon, un conférencier apprécié**

**Participation au comité de lecture
Présentation du nouveau trésorier
La généalogie et l'expression juste**





Chers membres.

Le 13 juin, 21 parmi les 90 membres vivront une croisière guidée, *La Grande Odyssée Des Acadiens*, sur la rivière Richelieu.

Le 16 juin, 6 membres participeront à l'Assemblée générale du Réseau-Québec qui regroupe les 17 Associations Québec-France.

Le 14 juillet, nous fêterons la France au parc Victoria.

Du 3 au 18 septembre, 8 membres vivront des expériences socioculturelles, géographiques et historiques dans les régions de Lyon, de Bourg-en-Bresse, d'Auvergne et du Gard.

Les 1^{er} et 2 octobre, ceux qui le peuvent hébergeront 16 membres de Bourg-en-Bresse. Nous les sensibiliserons, entre autres, à la naissance du Granby du 19^{ième} siècle par une visite au pied des gorges de la Yamaska nord.

Du 5 au 8 octobre se tiendra un Congrès Québec-France/France-Québec, un réseau de 4 500 membres, avec pour thème *Un réseau d'amitié ouvert sur le monde*, à Québec.

Le 3 novembre, nous commémorerons le 40^{ième} anniversaire de la fondation de notre Association au Jardin zoologique de notre Ville.

Pourquoi cette courte énumération? Parce que les 40 années précédentes ont été d'une richesse humaine incalculable de relations affectives et privilégiées entre les membres tant ceux du Québec qu'avec ceux de la France, avec les amis, les invités, les conférenciers, lors de rencontres festives, culturelles et autres. Je vous invite à visiter notre site, www.regionalehauteyamaska.com, configuré de manière séduisante et accueillante par Raymond Dufour, qui illustre nos actions.

Ma seconde raison : réhabiliter l'**expérience** pour contrer des gens qui pensent que les relations humaines réelles se fondent en demeurant dans son salon et que la tv suffit, et ainsi éloigner la supercherie de l'inanité de l'expérience. Ma modeste ambition consiste à valoriser nos actions, la multiplication d'occasions diverses, à l'instar des 40 dernières années, à donner vigueur à notre nature humaine en **vivant des expériences** par exemple des émotions agréables, des sentiments joyeux, notre sensibilité de découvrir à travers nos activités, incluant une participation au sein de l'un des six programmes, Prix Québec-France Marie-Claire Blais, Francofête, Inter municipalités, Vendanges, Slam-poésie, Voyage découverte. Une visite au site www.quebecfrance.org vous en donnera la visibilité captivante.

Un bel été à toutes et à tous. N'oublions pas de renouveler notre adhésion pour vivre ensemble de belles expériences.

Luc Perron, président

Un p'tit
mot de



Claire
Massicotte

Lors de notre souper tenu à l'intérieur de la semaine de la Francophonie au restaurant Chez Plumet, nous avons eu le privilège de recevoir l'auteur Richard Gougeon vivant dans notre région. Homme aux multiples talents artistiques (écriture, dessin, peinture, musique), il nous est apparu tout de même très modeste.



Richard Gougeon

Conférencier au
souper de la semaine
de la Francophonie

Retraité de l'enseignement des mathématiques (car il aimait trop le français pour se taper toute la correction qui vient avec cette matière...), il se consacre à l'écriture comme un moine à sa vie religieuse. Il se dit très discipliné et n'a pas peur du syndrome de la page blanche. Il fait sienne cette citation de Stephen King à propos de l'inspiration : « Il faut s'asseoir chaque jour à sa table de travail pour que l'inspiration sache où nous trouver. »

Pour notre plus grand plaisir aussi, il adore écrire des romans historiques. Cela lui exige beaucoup de recherches sous forme de lectures de biographies, de visites dans des musées, de consultation d'archives et de journaux d'époque. Il a à son actif plus d'une douzaine de romans portant sur divers personnages : Jeanne Mance, Marguerite Bourgeoys, Laura Secord.

Certains de ses livres ont connu un grand succès populaire (plus de 5 000 exemplaires vendus), notamment sa trilogie de L'épicerie Sansoucy se déroulant dans les années 1930. Comme auteur, il aime en lire d'autres tels Yves Beauchemin, Alexandre Dumas, Zola, car il sait qu'il se forme lui-même en les lisant.

Curieux de son travail, certains d'entre nous lui avons posé quelques questions. Par exemple : Comment s'y prend-il pour amorcer un nouveau roman? Il nous répond qu'il établit d'abord un plan très succinct de deux à trois pages, ce qui lui permet de fixer quelques balises. Ce plan le guide, sans toutefois l'asservir, car il sait y déroger si nécessaire. Comment finit-il son roman? Il essaie de donner une résolution qui ne tombe pas à plat, qui se termine sur une note heureuse. Pour lui, il est difficile de conclure l'histoire, car il vit alors le deuil de ses personnages.

Son travail d'écrivain le fait voyager. En 2012, il a eu le bonheur d'être invité par le maire de Langres en France, ville natale de Jeanne Mance, afin de prononcer une conférence sur celle-ci. À votre tour, quand vous lirez ses livres, vous vous évaderez, c'est certain, à moindres frais...



Participation au comité de lecture

Bonjour à tous,

Depuis 4 ans je fais partie du comité de lecture pour le Prix Marie-Claire Blais et j'en assume la responsabilité pour la deuxième année ayant pris la suite d'Émile Roberge.

Nous sommes actuellement 4 membres faisant partie de ce comité de lecture et l'objet de mon message est de vous inciter à nous y rejoindre. Nous pourrions accueillir 4 nouvelles personnes dans le comité.

Le prix MCB souligne cette année sa 15ème participation et le regroupement provincial nous suggère de modifier à la hausse le nombre de lecteurs par association régionale pour augmenter la visibilité de cette activité littéraire .

Faire partie du comité implique la lecture de trois premiers romans d'auteurs français sélectionnés par un comité provincial. Suite à ces lectures, le comité se réunit une fois à l'automne pour échanger ses analyses personnelles et faire un choix final par ordre d'appréciation .

Chaque région participante fait la même démarche pour en arriver à choisir le gagnant au niveau provincial qui sera connu lors du salon du livre de Québec en avril 2019.

Les trois romans choisis cette année sont « Imago » de Cyril Dion, « Transcolorado » de Catherine Gaucher et « Encore vivant » de Pierre Souchon.

Voilà, l'invitation est lancée.

Si vous vous sentez une fibre de critique littéraire, contactez-moi à l'adresse courriel suivante et nous vous accueillerons avec plaisir.

Merci et peut-être au prochain plaisir d'échanger avec vous,

Marie-Ange Collinge ma.collinge@videotron.ca



Prochaines activités

13 Juin, une croisière sur le Richelieu La Grande Odyssée des Acadiens
24 juin -20 août stagiaires, un de Granby à Toulouse et deux de Bromont à Cabourg et vice-versa

14 juillet : bal musette au kiosque du parc Victoria

3 au 18 sept : voyage en France de 8 membres avec Ain-Québec, Auvergne-Québec et Gard-Québec

Septembre, journées de la culture

1-2 octobre : 16 membres français à héberger d'Ain-Québec à Granby

5-8 octobre : Congrès commun à Québec et le 50^{ième} de l'OFQJ

3 novembre : notre 40^{ième} fêté au zoo de Granby

Décembre, un déjeuner de Noël





Luc Perron, bénévole de l'année pour notre association.



Hommage à Luc Perron

Luc se montre un président proactif. Il ne ménage aucun effort afin d'augmenter le membrariat de l'association et de susciter la participation aux diverses activités. Très impliqué, il sait créer des partenariats durables avec de nombreux supporteurs de l'organisme. Par-dessus tout, il affiche un dévouement exemplaire et un engagement sans faille afin de vivifier les amitiés franco-québécoises!

Bravo Luc et merci pour ton implication!



Je suis votre nouveau trésorier!

Français d'origine, je suis le premier Huiban de ma famille à franchir l'Atlantique, l'aîné d'une fratrie de sept enfants. Nous avons fait quelques voyages pour découvrir le Québec lors de nos vacances d'été avec nos enfants. L'accueil ayant été des plus sympathiques et des discussions nous ayant fait entrevoir tout un éventail de perspectives, nous décidâmes de déposer nos valises au Québec en août 1993 avec nos enfants, et avec mon épouse nous sommes installés à Granby depuis deux ans.

Propriétaires de notre entreprise dans les services financiers dans la région picarde au nord de Paris en début de carrière, nous avons poursuivi nos activités au Grand-Duché du Luxembourg pendant trois ans.

J'ai pu reprendre ma carrière de gestionnaire portefeuille au bout de cinq ans jusqu'en 2007, puis un séjour de trois ans dans l'Ouest canadien a mis à profit mon intérêt pour le domaine de l'informatique et notamment celui de la sécurité. J'ai donc exploré plusieurs facettes dans ce secteur et je me suis reconverti depuis 10 ans, avec une entreprise individuelle nommée BHTI (Bertrand Huiban Technologie de l'information).

Aujourd'hui, je suis un retraité actif et passionné de sport motocycliste et je m'investis dans le domaine communautaire.

Je remercie le Conseil d'Administration qui m'a accordé toute sa confiance pour gérer les deniers de notre association. De mon côté, je m'engage à faire tout ce qui est possible, dans la mesure de mes compétences, pour vous donner entière satisfaction.

N'hésitez pas à me contacter quand vous voulez, il me fera plaisir de vous jazer. (ou jaser...)

**Amicalement vôtre,
Bertrand**





Les Bernier

Ce patronyme vient de Bernhari, formé des racines « bern », ours, et « hari », armée. Bernier est aussi un homonyme du nom de baptême d'origine germanique.

On a aussi en anglais le mot « bear ». On sait que beaucoup de mots anglais sont d'origine germanique. En ancien français, il s'agit d'une métathèse de Brenier, qui par une inversion des deux lettres initiales est devenu Bernier. Une rumeur prétend qu'un Espagnol ayant vécu au 11^e siècle et ayant parcouru l'Italie en tous sens était entré au royaume de sa sainteté sous le nom de Saint-Bernard d'Espagne.

Les Bernier que nous connaissons en Amérique ont quitté la France au 17^e siècle et ils ont parcouru une seule colonie, la Nouvelle-France. Quatre d'entre eux se sont mariés ici. Jacques Bernier arrive à Québec vers 1709. André Bernier est le troisième Poitevin à venir s'installer en Nouvelle-France. C'est Jacques Bernier, dit Jean de Paris, qui est la plus importante souche portant encore ce patronyme. Il arrive ici entre 1650 et 1656. De 1657 à 1667, la famille vit à Saint-Pierre à l'Île d'Orléans. En 1673, il s'établit à Cap Saint-Ignace. Ils sont les premiers à venir s'établir à cet endroit. On attribue deux miracles de Sainte Anne de Beaupré chez les Bernier. Jacques Bernier et son épouse, Antoinette Grenier, décèdent en 1713.

Parmi les Bernier connus, on a Joseph-Elzéar Bernier (1852-1934). Explorateur et navigateur, capitaine de son propre navire à 17 ans. Il dirige des voiliers partout dans le monde. En 1909, sur l'île Melville, il dévoile une plaque proclamant que les îles de l'Arctique sont une possession du Canada. Il a traversé l'Atlantique 269 fois. Un brise-glace canadien et le Musée maritime de l'Islet portent son nom.

François Bernier, (1927-1993), musicien, pianiste et chef d'orchestre. Guylaine Bernier, athlète (aviron). Sylvie Bernier, athlète (plongeon). D'autres Bernier se sont illustrés. Mathurin Bernier, dit Marzerelle, (1643-1678), soldat du Régiment Carignan-Salières. Bernier, dit Vadeboncoeur, figure parmi les colons établis sur les rives de la rivière Détroit entre 1700 et 1800. Plus près de nous, à Granby, Réjeanne Bernier. (1941-1999), emportée par le cancer. Elle s'est fait connaître par son bénévolat à la Croix-Rouge. Elle fait partie du Conseil municipal du Canton de Granby en 1997. Elle a été ex-présidente de la Société canadienne de la Croix-Rouge section Shefford, Brome-Missisquoi. Elle a été aussi membre des Filles d'Isabelle, cercle 720. Jean-Paul Bernier, président de la Fédération des Caisses populaires Desjardins, Richelieu-Yamaska. Il a été aussi président de la Caisse populaire de Granby-Bromont et propriétaire de Granby Autorama. Jocelyne Bernier, membre de Québec-France-Haute-Yamaska depuis 2014.

Sources :

- 1) La Voix de l'Est, avril 1999.
- 2) Virgil Benoit, Les Français d'Amérique, l'Alliance Franco-américaine du Midwest.
- 3) Fournier Marcel, Langlois Michel, le Régiment de Carignan-Salières, édition Histoire-Québec, 2014, page 93.
- 4) Cournoyer Jean, La Mémoire du Québec, les éditions internationales Alain Stanké. 2001, page 129.
- 5) Bachand Gilles, Par Monts et Rivières, mai 2002, page 13, Société d'Histoire et de Généalogie des Quatre Lieux.
- 6) Lacoursières Jacques, Bizier Hélène-Andrée, Nos racines, les éditions Transmo inc., 1999, St-Laurent, Québec, page 821.
- 7) Jacob Roland, Votre nom et son histoire, les Éditions de l'Homme, 2015, page 213.
- 8) Jacob Roland, Votre nom et son histoire, les Éditions de l'Homme, 2006, page 69.





L'expression juste Par Georges-H. Rivard

La compagnie Michelin sabote le français. En 2017, la compagnie baptise son nouveau pneu quatre-saisons : « Visionary ». Cela se passait à Montréal à l'occasion de la rencontre « Moving on ». Avec un peu d'efforts, on aurait pu nommer ce pneu, le « visionnaire » ou encore le « pneu du futur ». Dans le commerce, on voit souvent l'appellation erronée : « Jos taverne bar ». Cette expression épouse la façon anglaise, plaçant le déterminant devant le spécifique, alors qu'en français, c'est le contraire. Il faudrait dire : Taverne et bar Jos.

Voici d'autres expressions à remplacer. Fake news, par nouvelles truquées ou fausses nouvelles ou encore faussetés; sold out, par complet ou c'est complet.

Je tiens à remercier France Arbour, Germain Touchette et Luc Perron pour leur participation à la Francofête 2018. Il ne faut pas oublier aussi les bénévoles qui ont participé à cette 19^e édition.



Voici votre bureau de direction de Québec-France Haute-Yamaska 2018.

De gauche à droite:

Claire Massicotte, Pierre-Albert Morin, Luc Perron, Christine Michaud, Roger Poussier, Raymonde Perron, Françoise Salaün, Suzanne Robert et Bertand Huiban.



Responsable du journal : Claire Massicotte

Mise en page : Raymond Dufour

Collaborateurs : Luc Perron et Georges-H. Rivard